

Comment il se porte, ce bébé ?

Hier, le public pouvait visiter la maternité toulousaine. Et apprendre notamment, grâce à deux sages-femmes, à porter correctement un nouveau-né.

Généralement, c'est tout mignon, ça fait des risettes et des « areuh » en découvrant le monde, mais par définition... ça ne marche pas ! Un bébé, par conséquent, ça se porte et ça se transporte. Et pas seulement via une poussette, fût-elle dernier cri. Voilà ce qu'ont expliqué hier, détails et démonstrations à l'appui, deux des sages-femmes de la maternité locale, Amélie (encours de certification portage), et Aude.

Avantages du portage ? Un rapport de contact et d'intimité évident entre le bébé et l'adulte, lequel se trouve par ailleurs plus libre de ses mouvements et de sa balade qu'avec une poussette au bout des bras. Unique accessoire nécessaire ici : une écharpe adaptée.

« Pour porter longtemps, le tissu doit être dur, et non pas élastique », précise Amélie, saisissant un modèle facile d'utilisation : celui avec deux anneaux qui permettront de passer les pans et de faire un noeud « sling ». Avec cette écharpe, enroulée en diagonale



Il existe de nombreuses façons de porter bébé. Les deux sages-femmes ont expliqué les bases.

Photo ER

des côtes à l'épaule opposée, c'est en deux temps et trois mouvements qu'Aude se retrouve avec son poupon (bien sage, pour la démonstration !) sur le ventre. Sachant qu'il faut veiller à ce que le nourrisson n'ait pas les jambes trop écartées. Bien lové dans son cocon de tissu qui l'enveloppe jusqu'à la base de la tête, il repose ainsi de tout son poids sur son sacrum. Si le noeud est correctement ajusté,

la balade peut bien durer une heure : tout le monde est à l'aise, le porté comme le porteur...

Formation indispensable

Sachant qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à porter, le mieux étant même de débiter dès la naissance, « pour que l'enfant soit habitué. S'il commence à être porté tard, il risque de stresser », notent les professionnelles.

Avant d'enchaîner par un autre exemple : le noeud kangourou. Cette fois, Amélie déplie une écharpe longue de 3,60m (certains modèles font jusqu'à 5m) et se lance dans un noeud « kangourou devant ».

« Il existe des repères sur le tissu à certains endroits clés, ça aide », note la jeune femme avant de manipuler la bande de tissu selon une technique bien précise, pour finir par un noeud plat, sous les fesses de bébé. Lequel peut aussi bien se retrouver dans le dos, ou sur le côté, voire sur le même porteur que son jumeau ou sa jumelle, le cas échéant ! On trouve tout un « catalogue » de noeuds et de variantes, entre le croisé simple, le développé-croisé, celui à la hanche réglable, le kangourou derrière...

Très développé dans d'autres régions du monde comme l'Afrique ou l'Indonésie (voire l'Allemagne, plus près de nous !), le portage n'est, de toute façon, pas une affaire d'improvisation. Une formation ad-hoc, auprès d'un personnel compétent, étant incontournable.

Dispensé il y a quelque temps au sein l'hôpital toulousain, mais momentanément suspendus, des ateliers de formation au portage de bébé devraient d'ailleurs de nouveau être proposés d'ici quelques mois.

Une aubaine pour les futurs parents... et leurs progénitures, qui se préparent de belles balades !

Stéphanie CHEFFER.

Portes ouvertes Informations et ateliers

Remise sur pied hier après de nombreuses années d'interruption, la journée portes ouvertes a permis au grand public de découvrir la maternité. En discutant avec le personnel de l'hôpital Saint-Charles, avec le directeur Christophe Blanchard ou la responsable de service Marie-Christine Clauzet et les personnels (médecins, sages-femmes, auxiliaires de puériculture...). En piochant aussi sur les stands d'informations abordant la grossesse, la contraception, la prévention, la vaccination... Par ailleurs, quelques ateliers étaient axés sur des thèmes spécifiques : le massage pour bébés, l'allaitement (des consultations lactation sont assurées par un médecin pédiatre), ou encore le portage (voir ci-contre). L'opération aura permis de mieux faire connaître un des services de cet hôpital de proximité, auquel tiennent tant, comme ils l'ont redit en rendant hommage au personnel, le directeur du conseil d'administration Alde Harmand, et le député Dominique Potier.